

# Actualités de l'édition Keleier an embann Léz nouvèl de la banisri

## Saint-Germain-sur-Ille

### Les éditions du commun au service de l'intelligence collective

L'engagement pour le commun, qui connaît un engouement grandissant un peu partout dans le monde, s'exprime également à travers le travail d'une jeune maison d'édition.

Les éditions du commun ont fait leur apparition en novembre 2015, avec la parution d'un premier ouvrage, en février 2016, signé Pascal Nicolas-Le Strat, *Le Travail du commun*. Cette notion du commun émerge d'expériences variées, parfois anciennes, qui se distinguent par leur caractère d'intelligence collective. On parle de biens communs au pluriel, au sujet de tout ce qui nous appartient collectivement sans nous appartenir personnellement, comme les ressources naturelles, mais aussi de ce qu'on désire mettre en commun ou que d'autres veulent privatiser. Pour Benjamin Roux, initiateur de cette nouvelle maison d'édition basée à Saint-Germain-sur-Ille,

*« le commun au singulier, c'est le savoir qui rassemble toutes ces expériences. »*

L'engagement pour le commun connaît un grand engouement un peu partout dans le monde, si on lui associe l'essence des luttes, comme Los Indignados en Espagne, Occupy Wall Street aux États-Unis, l'occupation du parc Gezi en Turquie, les Nuits Debout, les contresommets, les squats, les Zad, les ateliers coopératifs, les centres sociaux autogérés, etc. Benjamin Roux tente de tracer la genèse de son implication personnelle : « Je suis très investi dans l'éducation populaire, et j'ai toujours vécu avec ce besoin d'horizontalité, cette impression qu'il y a trop de verticalité dans cette société. Et si le travail du commun amène à s'opposer aux rapports de domination, nous savons aussi - le xx<sup>e</sup> siècle nous l'a démontré - que les discours sur le grand soir conduisent vers la mort. Nous sommes plutôt dans une pensée en rhizomes, avec une partie de la gauche de la gauche, une partie des écologistes, et des penseurs venus d'autres courants. De la multitude des expériences en local, il faut monter en globalité, pas tant autour de luttes partagées que d'une compréhension



commune des enjeux. D'où l'intérêt de créer une maison d'édition qui permette de partager les expériences. Elle s'inscrit dans une époque et un contexte particulier, et s'appuie sur ce qu'ont fait d'autres gens, à d'autres époques, comme François Maspero, que j'admire beaucoup. »

Benjamin ne vient pas de l'édition, mais de l'éducation populaire, de la formation pour adultes, avec un passage par un bar-resto coopératif rennais. « J'ai découvert le milieu de l'édition, que j'aborde à ma façon, avec une vision ouverte de l'accès numérique, de la maquette, de l'utilisation de logiciels libres. Une attirance vers des formes hybrides, aussi, et l'idée d'éditer des brochures, téléchargeables gratuitement. Pour ne pas me retrouver totalement dépendant des rentrées d'argent et forcé à faire des concessions du point de vue éditorial, j'envisage plusieurs activités complémentaires et pourquoi pas, de rouvrir un lieu autour de boire, manger et lire. »

Les éditions du commun ont démarré sans aucun capital de départ, à partir d'une souscription pour la parution du premier ouvrage. « Je travaille depuis longtemps sur ce projet et je dispose d'une petite imprimerie "maison" qui me permet de tirer des brochures. Les retours sont bons. Les gens sont surpris de voir que ces ouvrages sont peu coûteux et pourtant fort jolis. » En juin, les éditions du commun sortent un nouvel ouvrage, à mi-chemin entre littérature et récit de vie, à partir du témoignage d'un cordiste qui travaille au nettoyage des façades sur des grandes hauteurs, en intérim. « Une plongée dans des violences sociales autrement plus graves que celles des prétendus "casseurs" dont nous abreuvons les médias. »

[www.editionsducommun.org](http://www.editionsducommun.org)

## Les Archives Dormantes, nouvelle maison d'édition costarmoricaine

Une nouvelle maison d'édition vient de se lancer dans l'aventure, à Saint-Brieuc. Les Archives Dormantes publient des textes personnels jusqu'alors oubliés. Leur premier ouvrage, *La Tombe d'Hanoï. Mémoires d'Indochine*, porte le témoignage d'Henri Anroul, un jeune parachutiste breton pris dans la tourmente de la guerre d'Indochine.

Vous pouvez retrouver cette toute jeune maison d'édition sur son site internet et sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn et Instagram).

[www.lesarchivesdormantes.fr](http://www.lesarchivesdormantes.fr)